

π.π. ἐν τῷ Βενετῶν Ἀρχίῳ  
united Παύλου Μωυσοῦδου N. IORGA.

- 1389 Quand Baiejid, fils de Mourah, mort en 1389, inter-  
disait l'exportation du blé à Lesbos, Chios, Lemnos,  
il était le nouveau maître de Gallipoli, où il avait  
son arsenal, ainsi que, par imitation des Vénitiens,  
un capitan, un capitaine.
- 1394 Il lui fut donc facile, en 1394, lors du conflit avec  
le nouvel Empereur Manuel de couper tout appro-  
visionnement de Constantinople assiégée (1)
- 1398 En 1398 après que le roi Sigismond de Hongrie, fu-  
yant après la bataille de Nicopolis, eût pas-  
sé par les Dardanelles, le Patriarche se plai-  
gnait que toute issue était fermée pour les Byzantins
- 1401 Toutefois, en 1401, la flotte turque se trouvait  
toujours dans les eaux de Gallipoli. Gallipoli  
ainsi que les Dardanelles se trouvaient tou-  
jours dans la possession du Sultan, qui y a-  
vait une garnison importante et tourter vais-  
seaux.
- 1402 Quelque temps avant la défaite d'Anghora, au prin-  
temps de 1402, on affirmait qu'il s'occu-  
pait d'armer neuf galères et quelques petites  
embarcations, payées pour trois mois d'avance,  
afin de défendre le port et la factorerie contre  
les ennemis qui pourraient se présenter (3)

1) Dobner o. 46-55

2) Harnack r. XIV r. 27 à p. 53

3) Iorga: Notes et Extraits r. I o. 114-117



Les Vénitiens préparaient un coup, à la chute de Baïezid. Mais la décision, prise le 22 septembre, d'essayer d'acheter, par corruption, Gallipoli, fut ajournée pour une époque plus propice à la réalisation de ce projet (4) (5)

1403 Le traité conclut par Soliman, héritier en Europe de Baïezid, avec le régent Jean VII, restituait à l'Empire Byzantin Salonique, avec certaines îles voisines et le Littoral de la Mer Noire autour de Constantinople (6)

Mahir Erzenor-Bey (c'est Bulastrin auopusan ou Bourdoun), l'un des chefs de l'armée ottomane continuait à résider à Gallipoli (7) Le jeune Sultan lui-même passa quelque temps dans cette même année de 1403 (8)

Un voyageur de l'époque fait remarquer que "Gallipoli est une puissante forteresse, aux murs très élevés et que le Sultan y tient sa résidence la plupart du temps. Il en prend soin comme la prunelle de ses yeux. C'est là qu'il tient sa flotte puissante" (9) Donc, sous Soliman comme sous Baïezid et Mourad, la possession de fait des détroits appartenait au Sultan.

En 1403, l'Empereur Manuel, rentré de son voyage en Occident, une année environ après la catastrophe de Baïezid, débarquait à Gallipoli, où son petit-fils, le régent Jean VII, le nobler Byzantin et les représentants de Pétra vinrent à Sarencaute (1)

4) 5) Avez. H. v. 122. 124 (6) Annuaire Académie Roumaine t. 36 v. 85-86

7) 8) Iorga. Notes et Extraits t. I v. 126-129. 136-137.

9) Iorga. Viaggio da Venezia alla Tana' dans le Nuovo Archivio

Veneto" t. 9. 1 (1) Iorga. Notes et Extraits t. I v. 109 ou p. 2

3

1406 En 1406, cependant, le bruit se répandit que Manuel ou le Génalois eut l'intention - ou eut même com-  
mencé à le faire - de relever Ténédos. Les Vénitiens  
étaient décidés d'en empêcher leurs vaux, même en  
employant les mesures les plus violentes. Ils au-  
raient dû cependant que cette mesure de dé-  
fense fut prise par Manuel (2)

1409 La douane du Bosphore était souvent évitée par les  
vaisseaux vénitiens qui conduisaient des turcs à  
Gallipoli (3)

1411 En 1411, lorsque Soliman tomba, Venise songea de  
nouveau à une récupération des Dardanelles, soit  
directement, soit par l'Empereur Grec. Elle of-  
frait argent et aide et permettait que l'on dise  
aux habitants Grecs que la République leur ac-  
cepterait pour qu'ils ne tombent pas entre les  
mains étrangères (4) ann. 5

Les vaisseaux de guerre vénitiens escortaient, en 1411,  
les vaisseaux de commerce pendant vingt milles  
à l'intérieur du détroit, et avec latitude d'a-  
vaner jusqu'à Constantinople.

Mouras tenta de faire disparaître cet état de choses,  
et cela de la seule manière possible: en annexant  
Constantinople. Il se rendait compte que seul  
celui qui possède les deux détroits peut avoir une

2, 3, 4, 5) ASG. n. 150-151. 180. 194. 196. 197. 199. 200  
et suiv.



flotte et imposa son libre passage vers le  
nord du Sud.

C'est là la signification du siège qu'il com-  
mença contre Constantinople dans la  
même année de 1411.

Le traité avec Venise est conclu le 12 Août  
au Phanari et confirmé le 3 Septembre à  
Selymbrie. (6)

Des difficultés d'ordre intérieur firent  
que Moura fut obligé de s'éloigner de  
Mour de la Capitale, où la vie By-  
zantine s'était réfugiée. (7)

1413 En Juin 1413, son frère, Mohamud, sultan  
d'Anadol, passa à Gallipoli, avec  
16.000 cavaliers et occupa la ville. (8)

A la chute de Moura, les Vénitiens se  
sentant si forts dans cette région, que  
leur bailli de Constantinople tou-  
chait une taxe de douane spéciale sur  
les vaisseaux qui franchissaient le Dar-  
danelles sans le pavillon de Saint-Marc.  
Comme autrefois, le capitaine du golfe  
entrait librement dans le détroit

(6) A. A. A.

(7) Iorga: Gesch. der Osmanischen Reiche I v. 354  
et suiv.

(8) Iorga: Noterch Extraits I v. 218

avec les galères de la Roumanie<sup>(9)</sup>

C'est à Mohamud I que revient le mérite d'avoir compris que les Dardanelles ne peuvent être laissées en dehors de l'exercice de la force de celui qui avait Gallipoli et la rive asiatique d'en face.

1415 Sa flotte comprenait, non en 1415, non moins de 112 unités, dont 13 grands vaisseaux. C'est avec une pareille, flotte qu'il voulut tenter d'arrêter les galères de la Roumanie et de Trébizonde, dont la cargaison en marchandises du Nord et de l'Orient, était évaluée à 350.000 ducats. Il échoua, car les vents furent favorables aux galères vénitienner qui un vaisseau Byzantin conduisait.<sup>(1)</sup> Il était évidemment question de donner non acquit de ret que les Vénitiens ne voulaient pas payer. Quelque temps après, toutefois, les Turcs pillèrent Andros, Paros, Milo dans le duché de l'Archipel dépendant de Venise, et à Négrepont.<sup>(2)</sup>

( ) A. G. v. 220-221. 241

(1) A. G. v. 241 v. p. l. v. 245.

(2) G. v. 109



En 1416 on donna donc l'ordre au capitaine du golfe Pietro Loredano, d'attaquer si la flotte ottomane tenterait de franchir les Dardanelles. Si le Sultan refuserait la paix dans les anciennes conditions de Gallipoli, on s'informerait sur tout son ennemi.

Pietro Loredano remporta, le 29 Mai, une grande victoire. Alors qu'il se trouvait encore à Lemnos, il apprit que les Turcs se trouvaient avec leur flotte à Gallipoli. Les préparatifs du combat eurent lieu à Tenedos. Le lendemain, les Vénitiens arrivaient à l'entrée des Dardanelles, à l'endroit nommé "promontoire des faussaires", Punta de' Gianigari. 500 Turcs s'y trouvaient : attaquant avec leur arc, ils avaient aussi des bombardiers et des ~~arabes~~ "verettoni", ils avertirent ceux de Gallipoli, qui, pendant la nuit, s'embarquèrent. Deux vaisseaux, envoyés en reconnaissance, découvrirent la ligne de combat du Capondan et retournèrent auprès des leurs. Selon Chalkokondylas elle consistait en 80 vaisseaux, dont 25 trirèmes (3). La

(3) Xatannas-Sidun v. 202.

flotte ottomane, tenait la gauche, essaya, mais sans succès, de cerner l'ennemi. Mais, quand celui-ci passa en avant, à coup de ramer et poussé par le vent, elle se retira « in Secca di Gallipoli, alla via de fuora de canal », dit l'une des sources contemporaines, « con le poppe in terra ». Un parlementaire est envoyé alors aux Turcs pour leur informer sur leurs intentions guerrières, puisque, l'année précédente, ils avaient pillé Négrepont; on faisait savoir qu'un ambassadeur se trouvait à bord des galères, prêt à traiter.

La réponse fut nette et très importante: « Il avait reçu l'ordre de son souverain que des vaisseaux ennemis ne puissent traverser le détroit sans son autorisation » (4).

Lorchano demanda au moins un sauf-conduit pour l'ambassadeur, délivré par le Capouhan en personne et par le beg de Gallipoli. Bien que le vice-Capouhan protesta, en déclarant que « c'était une grande

(4) Chronique 527 de la Bibl. Royale de Dresde.



route pour son souverain que des galères  
chrétiennes puissent oser venir contre  
Gallipoli, et qu'il prendrait personnel-  
lement deux galères, pourrnt les autres  
à faire de même, le sauf-conduit fut accor-  
dé. Le vice-Capouhan se mit en route de sa  
propre initiative, demandant à tous ceux  
qui aiment et honorent leur seigneur de le  
suivre. Loredano lui opposa sept de ses  
navires et en laissa trois comme arrière-  
garde. Pietro Minotto alla attaquer  
la galère du chef, qui se trouvait à une  
mille en avant, il réussit à la capturer.  
Les autres galères continuèrent se retirer  
vers le point nommé mandracchio di  
Gallipoli, mais le courant du détroit  
les poussa vers les Vénitiens.

En deux ou quatre heures le Sultan était  
resté sans flotte: quinze galères étai-  
ent tombées entre les mains des vain-  
queurs. Le capitaine de Gallipoli  
déclara qu'il lui manquait 21  
vaisseaux et 2.640 hommes. Les prison-  
niers furent décapités sans exception, pour  
piraterie, tandis que les matelots chréti-  
ens furent pendus, en présence du capitaine,  
qui avait plusieurs blessures.



Les Vénitiens eurent 328 morts, 160 blessés,  
17 prisonniers (5)

Cependant Gallipoli résista, sans que les  
Turcs qui s'y trouvaient répondissent  
aux provocations de Loredano.

Le soubachi, qui vit comment l'on mettait  
le feu, « en signe de mépris », à cinq ga-  
lères et à onze galères, s'excusa et re-  
jeta la responsabilité sur le commandant  
de la flotte.

Ne pouvant conquérir Gallipoli, Lore-  
dano tenta une attaque à Lampsaque.  
Mais il y trouva 10.000 Turcs prêts  
au combat.

1419 Mohammed II reçut cette nouvelle avec  
calme et le 26 juillet il acceptait de  
renouveler la paix, qui ne reçut sa  
forme définitive qu'en décembre 1419. (6)  
D'ici là, les vaisseaux vénitiens occupè-  
rent sans discontinuité les Dardanelles.

(5) Chronique F. 160 de la Bibliothèque Royale de  
Dresde.

Iorga: Notes et Extraits I. v. 251 et 2. v. 255  
et 3. v. 290 et 2.

Iorga: Gesch. der osmanischen Reiche I. v. 372-3

Manfroni: La Battaglia di Gallipoli in "A-  
teneo Veneto".

(6) Iorga: Notes et Extraits I. v. 295 et suiv.

les

Bien qu'on eût demandé la liberté du commerce de Gallipoli, avec franchise de douane<sup>(7)</sup>, le traité ne prévoyait que la fermeture totale du détroit pour les vaisseaux de guerre du Sultan.

1422 Après la mort de Mohanned, des prétendants turcs, tel Moustapha en 1422, traversèrent encore le détroit en passant d'Europe en Asie et d'Asie en Europe<sup>(8)</sup>.

Les Génois allaient avec quatre vaisseaux pour conduire Mourad II, fils du Sultan décedé, au siège de sa puissance.

Une fois de plus, le commerce des grains se trouvait arrêté par suite de ces troubles: « les grains n'arrivent plus du tout aux ports », dit le bailli vénitien<sup>(9)</sup>.

(7) Adl. r. 294. 297-298.

(8) Adl. r. 317 eng. l.

(9) Adl. r. 316.



1424 Un conflit avec le nouveau Sultan au sujet de la  
fermeture des Dardanelles pour le transport  
des troupes d'Aric<sup>e</sup> Europe également en 1424  
(1)

Le 13 Juillet, Pietro Loredano demandait la con-  
que-ent, alors qu'il se trouvait encore dans les  
eaux de Gallipoli que: "non ne passe plus  
par ici" (sto passo non sensu). Il avait  
pénétré dans le détroit le 14 Juin, pourvu  
par 300 lances à pied et 400 à cheval. Il  
qui n'y avait dans le port de Gallipoli  
que trois galères, mais il ne put les  
débusquer. Des effusions de sang ont lieu à  
chaque descente des vabelots vénitiens

(1) A260 n. 364. ~~372~~ 372

12 ~~15~~

à terre  
pour renouveler leurs provisions d'eau; les Turcs les poursuivirent à cheval jusqu'aux flots, une grande multitude de Turcs garda l'eau, dit le capitaine<sup>(2)</sup>

1425 Fantin Michiel eut la même mission<sup>(3)</sup>.  
Il conquist en cours de route Christopolis, puis pénétra dans les détroits

1426 En 1426 André Mocenigo se dirigea vers les Dardanelles, où il resta depuis le 5 Novembre jusqu'au 2 Décembre<sup>(4)</sup>

Grâce aussi à André Michiel, la paix de 1426 put être conclue avec le soubachi de Gallipolis. Momad refusa de la consacrer, vu qu'il lui semblait peu honorable de conclure une paix, « tant que les galères vénitiennes se trouveraient à Gallipolis »<sup>(5)</sup>

1428 Au cours de cette année, 21 Barques turques, conduites par un vaisseau anconitain, attaquèrent trois vaisseaux de commerce vénitiens, qui

.) A2261 o. 374-375

(3) A2261 o. 393. 402-403

(4) A2261 o. 424

(5) A2261 o. 441. 442



montaient le détroit, et les conduisirent au port.<sup>(6)</sup>  
 Les négociations, reprises avec le Sultan, n'aboutirent à aucun résultat.

1429 "Il est nécessaire de fermer en même temps le détroit de Constantinople et celui de Gallipoli" décidait le Sénat vénitien le 15 mai 1429<sup>(7)</sup> Le capitaine Louis Loredano est envoyé auprès du commandant suprême, Andrea Mocenigo, avec des ordres portant que cela est absolument nécessaire, vu que "presque personne, parmi les Chrétiens, n'ose naviguer dans ces régions ou bien dans la Mer Noire et s'occuper de son commerce habituel qui au prix d'un plus grand danger, et tout cela uniquement par crainte des vaisseaux que ces Turcs très-abjects embettent à l'entrée du détroit de Gallipoli, armés et prêts à faire du tort aux Chrétiens". On essaya de conclure une alliance, non seulement avec le roi de Hongrie, mais aussi avec l'empereur de Carmanie, pour lui assurer la domination de l'Anatolie. Venise occuperait les détroits depuis mai jusqu'en novembre.

(6) A. S. M. V. n. 479

(7) A. S. M. V. n. 490-491. 500. 503. 505 ann. 5



Afin de reprendre les vaisseaux confisqués par les Turcs à Gallipoli, Mocenigo provoqua, le 1 Août, les Turcs au combat, en avançant jusqu'à la palissade (palada) du pont; les siens cependant ne voulurent pas le suivre. Il fut donc obligé de se retirer et peu après il partit, en laissant deux cent passagers des vaisseaux pour surveiller.

- 1430 Il était question en 1430 que certains galères fussent incendiées. Et on négociait même avec quelqu'un qui affirmait « avoir le courage de mettre le feu en plusieurs points de la région de Gallipoli et de clouer les bombardiers des Turcs lorsque notre flotte y arriverait ».<sup>(8)</sup>

Sylvestre Marasini, capitaine général, devait tenter de détruire avec des bombardiers cette forteresse de Gallipoli; et dans ce but il prit dans son escorte un ingénieur et un praticien habile au maniement des bombardiers.

- 1439 La paix du 4 Septembre 1439, conclue par Marasini, à Gallipoli, avec Hamza, et confirmée par le Sultan à Andrinople, affirmait une fois de plus, bien que Venise eût perdu Salonique, que « les galères et les vaisseaux ne devaient quitter Gallipoli ou autre région de Mon Empire, ainsi que ceux se trouvant au-delà des dé-

(8) A. W. A. n. 510-512. 514



troits, doivent être traités selon les anciens usages" (9)

Mourad avait renoncé au projet de son père: le capitaine du golfe était resté à Gallipoli, lorsqu'il accompagnait les galères de commerce de la Roumanie, avec une ambition particulière.

- 1441 En 1441, nous voyons les Turcs de Lampsaque venir avec le Génois réndgat Manonc, acheter aux galères, pour plus de 3500 ducats, du savon, du drap d'escote, du brocard d'or. Puis les Turcs de Gallipoli viennent également faire des emplettes. Nous voyons que l'on permet aux Vénitiens de tout voir, et même les bombarder des forteresses.

Les Vénitiens passent, devant le cap San-Giorgio, devant "Malmira" et à "Malito", pour sortir par la "Bocha de Janissari" l'ancienne "Punta" (1)

- 1444 En 1444, Venise participa à la croisade de Hongary.

- 1445 Et ses vaisseaux pénétrèrent dans le Danube en 1445.

A l'époque les Génois avaient prêté leurs concours à Mourad pour transporter d'Asie les troupes qui gagnèrent la bataille de Varna.

Il fut une question que Scutari, donc le Bosphore, et Gallipoli, les Dardanelles, fussent occupées au nom du roi Vladislav (2). Des vaisseaux azagouais étaient également attendus à Gallipoli.

(9) A. G. B. n. 528. T. II n. 75

(1) A. G. B. n. 76-78

(2) A. G. B. n. n. 151. 152.



Si le programme ne put être réalisé, néanmoins Gallipolis fut assiégée et les Vénitiens pénétrèrent à Lampsaque, sans l'ordre de Louis Loredano, qui commandait quatorze galères. (3)

En cas de victoire, la République ne se contentait pas de Salonique, mais voulait aussi Gallipolis (4), Marone, située en face de Samothrace, Paniko, dans la Mer Noire (Xanthi et dionaisien Marone Daburra) (5)

1446 La paix de 1446 ferma de nouveau le Dardanelles pour les Turcs.

11 Cependant dès 1450 cette clause n'était plus respectée.

Une flotte de Gallipolis attaqua Lesbos, sans que les Vénitiens eussent protesté, car ils agissaient de l'un des seigneurs génois du levant. On demandait cependant en échange au Sultan, Héraclée. (6)

1451 Mais le jeune Mehmet II, qui succéda en 1451 à son père, comprit une chose: que le Dardanelles ne s'ouvriraient pour lui que lorsqu'il sera maître sur le Bosphore également. Même avant la fin de l'année, il avait à Gallipoli, où il s'était rendu aussitôt après

(3) A.L.B. n. 158-159. 162. 173. 184. victoire, 1200 à 1500 vaisseaux prêts à partir.

(4) A.L.B. n. 177

(5) A.L.B. n. 178

(6) A.L.B. n. 255. 252